

AL ,
ne feroient
plus grand
ler en visite
Portugal , &
iers de guer-
ils trouvent
portable , à
e espece de
llement en-
aïsser ou de
mmes paroît
quoiqu'ils ne
Je trouve à
res cent fois
auroient ca-
Leur taille ,
eux paroif-
ne portent
de baleine.
ées de pren-
nperioient pas
de cheveux ,
hanches. Il
eu reprocher
découvert la
urs épaules ;
udroit pas é-
tent d'étaler
plus animées.
s unes sçanda-
e même droit
andalizent par
mmes sont gè-
stre fort con-
sent dans les
rues ,

ET DE DANEMARC. 217

rues , à visage découvert , en Carrosse , ou
à pied , on s'arrête pour leur faire une ré-
vérence ; à quoy elles répondent par une
inclination de teste , sans plier le genou.
Leurs Ecuyers , qui sont des Vieillards hors
de soupçon , leur donnent la main nue ;
car c'est la mode Espagnole. Ce sont les
seuls qui aient l'avantage de toucher leurs
mains , car quand un Cavalier se trouve
par hazard dans une Eglise auprès du Be-
nitier , & qu'une s'y présente , il trempe son
Chapelet dans l'eau benite , pour luy en
offrir. Il en est de même à la dance , ce
qui n'arrive guère souvent. Car le Cava-
lier & la Dame ne se tiennent que par
les deux bouts d'un mouchoir. Vous pou-
vez juger de là combien le salut du baiser
y paroît choquant. Il faut que je vous
fasse conoître que les Espagnols ne sont
pas si farouches qu'on le publie , en vous
donnant en même temps un petit détail
de leurs repas. Un Gentilhomme que je
voïois très-souvent chez le Viceroy , &
dans les Académies , m'ayant honoré d'u-
ne visite , je répondis à son honnêteté de la
même manière. Il me reçut au haut de
l'escalier , & m'ayant conduit dans une Salle
où nous-nous entretînmes une demi-heure , je
luy demandai comment se portoit son E-
pouse , mais il me répondit qu'il la cro-
yoit en assez bonne santé pour nous rece-
voir dans sa Chambre. Apres cela voyant
paroître le Chocolat & les biscuits , ce Gen-
tilhomme se leva pour m'introduire dans